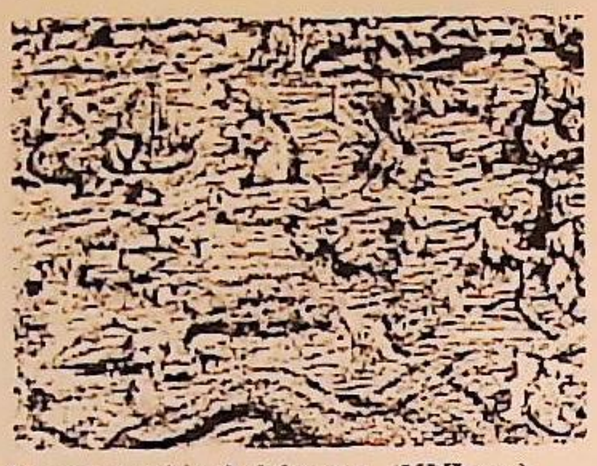
CRYPTOZOOLOGIA

Un organe de diffusion unique en cryptozoologie - Numéro 1 - Mai 1995

Association Belge d'Etude et de Protection des Animaux Rares, Square des Latins 49/4 - 1050 Bruxelles Tél 02 / 647 30 26
Cryptozoologia - deuxième année de parution - N° 1 - Mai 1995 -



Cosmographie de Münster (XVI e s.)

Le Dossier du Poulpe Colossal

(Octopus giganteus Verrill 1897)

L'une des affaires cryptozoologiques les plus fascinantes qui soient commença le 30 novembre 1896, quand deux jeunes cyclistes, Herbert Cole et Dunham Coretter, découvrirent une énorme charogne sur une plage près de Saint-Augustine (côte est de la Floride). Ils firent part de leur découverte à un médecin local, passionné de sciences naturelles et président de la *Saint-Augustine Historical Society*, le docteur DeWitt Webb.

SOMMAIRE

Le dossier du Poulpe Colossal 1
par Michel Raynal

Le Mot de la Rédac'.....2

Le "Serpent-de-Mer" du lac Memphrémagog (dernière partie).....6
par Jacques Boisvert

On nous écrit.....8

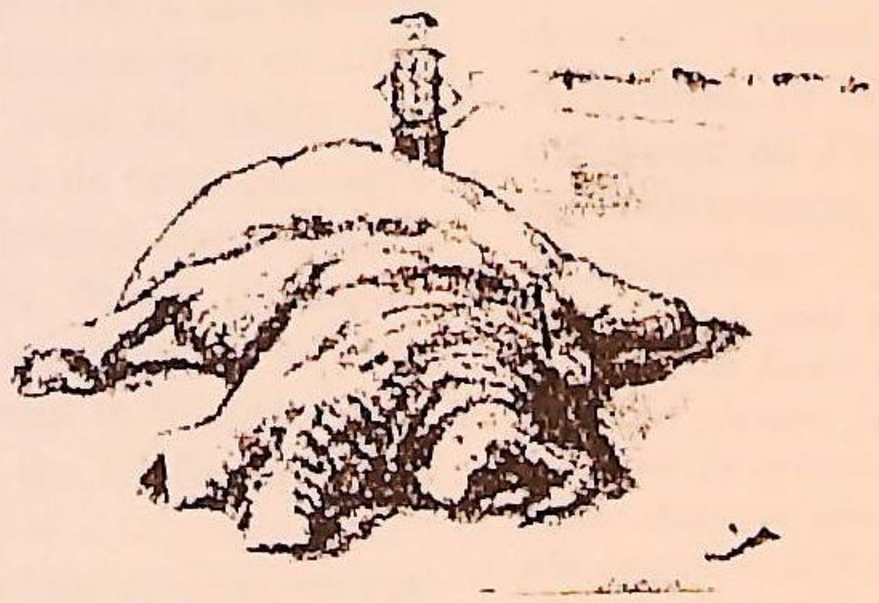
Une race de pygmées de savane inconnue : les "nains de brousse".....10
par Christian Le Noël

CRYPTOZOOLOGIA

Directeur de rédaction et mise en page :
Eric Joye
Collaborateurs principaux à la Rédaction :
Michel Raynal
Jacques Boisvert
Christian Le Noël
Source des documents graphiques :
Michel Raynal
Jacques Boisvert
Bernard Heuvelmans
Téléphone :
pour l' étranger :
... - 32 - 2 - 647.30.26
pour la Belgique
02-647.30.26

Le 1er décembre 1896, Webb se rendit sur les lieux de l' échouage : le cadavre de la créature était d'une couleur rose pâle, et très dur (un couteau ne parvenait pas à l'entamer). Ce qui dépassait du sable mesurait 6 m de long, 5 m de large et 1,20 m de hauteur, et le docteur Webb en estimait le poids à 5 à 7 tonnes ! Et selon lui, il s' agissait des restes d'un poulpe d'une taille gigantesque !

Le 7 décembre 1896, Webb revint sur les lieux avec deux photographes, Edgar Van Horn et Ernest Howatt. Les photographies surexposées prises à cette occasion étaient considérées



Vue frontale de la carcasse (Pl. 1 : d'après une photographie)

LE MOT DE LA REDAC'

Vous avez été nombreux à vous réabonner avec enthousiasme à votre mensuel *Cryptozoologia*. Nous vous en remercions vivement.

C'est bien la preuve que nous sommes "dans le vrai", comme on dit. Mais il faudra encore et toujours aller plus loin : continuer à améliorer la présentation, la mise en page, les illustrations.

Aujourd'hui saluons la création de notre Comité Scientifique et de Lecture. Celui-ci se devait de voir le jour afin que notre magazine atteigne un réel statut de revue scientifique. Il est pour l'instant constitué de MM. François de SARRE (ichtyologue), Olivier PAUWELS (herpétologue) et Jean-François VAN DER DONCKE (ornithologue). Bien sûr nous espérons que dans l'avenir d'autres spécialistes viendront les rejoindre.

En attendant, je vous propose de vous embarquer avec nous pour de nouvelles aventures et découvertes cryptozoologiques.

Bon Voyage

jusqu'à récemment comme perdues, et l'on n'en possédait que des dessins exécutés par Alpheus Hyatt Verrill d'après celles-ci, et publiés dans l'*American Naturalist* d'avril 1897. Le premier dessin (planche 1), en vue frontale, montre le corps de l'animal, sorte de sac piriforme, avec ce qui semble être les moignons de cinq bras, derrière lequel se tient Webb, donnant une idée de l'échelle. Le deuxième dessin (planche 2), d'après une photographie prise de côté, montre le corps avec 2 ou 3 moignons de bras.

Vue de la carcasse de côté (pl. 2)

En fait, une des photographies originales (planche 3), prétendument perdue, a été obtenue par Gary Mangiacopra en 1994 seulement : c'est de toute évidence à partir de cette photographie que Alpheus Hyatt Verrill, a exécuté le dessin précédent, ainsi que celui illustrant son propre article pour le *Hartford Daily Courant* du 18 février 1897 (planche 4).

Vers la même époque, un certain Mr. Wilson écrivit au docteur Webb pour lui communiquer les résultats de ses observations, faites après avoir creusé autour du cadavre :

La photographie retrouvée en 1994 (Pl. 3)

"*Un bras s'étendait à l'ouest du corps, long de 23 pieds [7 m]; un moignon de bras, à l'ouest du corps, d'environ 4 pieds [1,20 m]; trois bras s'allongeaient au sud du corps et y étaient apparemment attachés (bien que je n'aie pas creusé jusqu'au corps, car il était bien enfoncé dans le sable, et j'étais fatigué), le plus long mesurait plus de 32 pieds [9,75 m], les autres bras étaient de 3 à 5 pieds [90 cm à 1,50 m] plus courts.*"

Peu après, une tempête avait emporté le cadavre, qui finit par revenir s'échouer un peu plus au sud, après que la tempête et le ressac lui eussent arraché les bras.

Début décembre 1896, un docteur Grant, de Saint-Augustine, fit connaître son témoignage au *Pennsylvania Grit* de Williamsport, qui le publia le 13 décembre :

"La tête est aussi grande qu'un baril ordinaire de farine et a la forme de la tête d'un phoque. Le cou, si l'on peut dire que la créature a un cou, a le même diamètre que le corps. La bouche est sous la face inférieure de la tête et est protégée par deux tubes tentaculaires d'environ 8 pouces [20 cm] de diamètre et de 30 pieds [9 m] de long.

CRYPTOZOOLOGIA

Ces tubes ressemblent à une trompe d'éléphant, et étaient évidemment utilisées à saisir à la manière de ventouses tout objet à leur portée.
"Un autre tube ou tentacule de même dimension monte sur le sommet de la tête. Deux autres, un de chaque côté, sortent de derrière le cou de l'animal et s'étendent de 15 pieds [4,50 m] le long de l'animal et derrière la queue. La queue, qui est séparée et déchiquetée avec des points de coupure sur plusieurs pieds, est flanquée de deux tentacules de plus de mêmes dimensions que les autres et de 30 pieds [9 m] de long. Les yeux sont sous la partie arrière de la bouche, au lieu de dessus.
"Ce spécimen est si grièvement mutilé par les requins et poissons-scies que seuls les moignons de tentacules restent, mais des morceaux en furent trouvés à quelque distance sur la plage, montrant que l'animal avait eu une féroce bataille avec ses adversaires avant d'être mis hors de combat et de s'échouer sous l'effet du ressac."

Dessin illustrant l'article du *Hartford Daily Courant* le 18/2/1897

Si l'on fait le décompte des moignons de "tentacules", on en trouve sept, ce qui à une unité près désigne un poulpe. Tous ces "tentacules" étant de même dimension, rien n'indique la présence de fouets de calmar.

La "queue" flanquée de deux tentacules est sans doute un fragment de l'ombrelle. Et les dimensions des restes des bras du monstre (9 m de long pour 20 cm d'épaisseur) confirment celles que Wilson avait données dans sa lettre à Webb, et celles que donnera Webb lui-même peu après.

Pendant ce temps, Webb avait écrit plusieurs lettres à divers scientifiques, dont une fut publiée par le mensuel malacologique *Nautilus*, en janvier 1897 :

"J'ai été très intéressé par un immense céphalopode qui s'est échoué à 5 miles au sud de Jack Mound, île Anastasia. Il ne restait que des moignons de tentacules, car il était mort depuis peut-être plusieurs jours. Le corps mesurait 18 pieds [5,50 m] de long, 11 pieds [3,35 m] de large et 3 pieds et demi [1,05 m] d'épaisseur au-dessus du sable, comme il gisait mou et aplati sur la plage. Bien sûr, il n'y a aucun moyen de connaître la longueur des tentacules, mais vu la taille du corps, les bras devaient être d'une longueur énorme."

Le rédacteur en chef de la revue scientifique avait fait paraître cette lettre sous le titre ***"un grand décapode"***. Il ne s'agissait pas d'une "coquille" (ce qui aurait été banal pour un périodique malacologique !), mais d'une attitude que nous retrouverons par la suite : un céphalopode aussi gigantesque, ne pouvait être qu'un décapode, c'est-à-dire un calmar, quoi qu'en pensât le docteur Webb. Il est vrai que ce dernier ne parlait dans sa lettre que d'un "céphalopode", sans plus de précision ; mais il fut plus explicite dans une autre de ses lettres, datée du 8 décembre 1896, et adressée à Mr. J.A. Allen :

"Il se peut que vous soyez intéressé de savoir que le corps d'un immense poulpe a été jeté à quelque miles au sud de cette ville [Saint-Augustine]. Des tentacules, il ne reste que des moignons, car il est évident qu'il était mort depuis quelque temps avant même de s'échouer. Tel quel, cependant, le corps mesure 18 pieds [5,50 m] de long sur 10 pieds [3 m] de large. Sa taille immense et son état s'opposent à toute tentative de conservation. J'ai pensé que sa taille pourrait vous intéresser car je n'ai pas connaissance qu'on en ait enregistré un d'aussi grand."

La "largeur" de 10 pieds (3 m) s'applique en fait à l'ensemble des restes (corps et moignons de bras), et non au seul corps de l'animal, comme on peut s'en rendre compte sur les dessins : sur celui effectué d'après la photo prise de face, on constate que la largeur du corps est d'environ la moitié de

l'étendue totale des restes, ou encore, semble-t-il, du même ordre de grandeur que la taille du docteur Webb, soit dans un cas comme dans l'autre environ 1,50 m. Cette estimation est confirmée par l'examen de l'autre dessin, où la largeur du corps représente en effet à peu près le quart de la longueur du cadavre, donc 5,50 m/4 = environ 1,40 m.

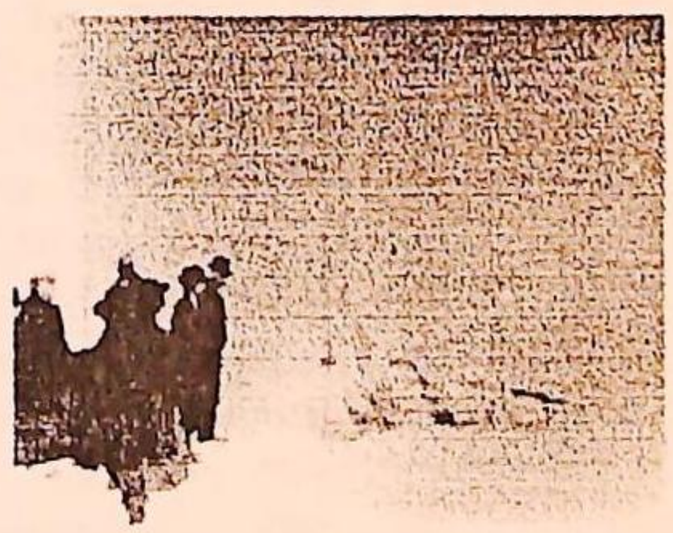
Vue panoramique de la foule (pl . 5)

La lettre de Webb à J.A. Allen fut transmise à Mr. R.P. Whitehead, qui la fit suivre à son tour au professeur Addison Emery Verrill, de l'Université de Yale à New Haven (Connecticut). On doit surtout à Verrill ses travaux sur les céphalopodes, et encore aujourd'hui une grande partie de ce que l'on sait sur les calmars géants du genre *Architeuthis*. Se basant sur les détails donnés par Webb, Verrill publia une note dans l'*American Journal of Science* de janvier 1897, mais il pensait qu'il s'agissait d'un calmar géant plutôt que d'un poulpe, en raison du gigantisme de l'animal.

Vers la même époque (décembre 1896), Webb fit à nouveau photographier l'épave par Van Norden Lockwood. Ces photos n'ont fait surface qu'en 1993, quand Marjorie Blakoner, qui possédait un album de photos de Saint-Augustine prises par Van Norden Lockwood entre 1885 et 1899, le légua à la *Saint-Augustine Historical Society*, dont Webb avait été le président. Plusieurs photos concernent l'échouage de 1896.

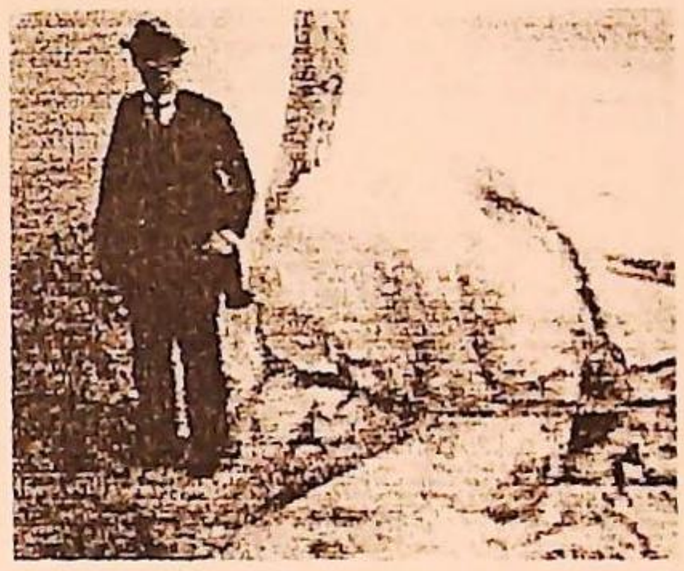
La première montre (planche 5) une vue panoramique d'une foule de quelque 50 personnes, venues voir l'attraction que devait constituer le "monstre de Floride".

La seconde (planche 6) montre deux chevaux et un attelage, avec quelques personnes sur le côté gauche. Au centre se dresse une masse en forme de dôme avec un câble autour de sa partie médiane et un poteau sur sa gauche. Sur la droite de la photo, se trouvent 3 autres hommes, dont le premier, regardant vers le photographe, n'est autre que le Dr. Webb. Hélas, la photo est surexposée.



La carcasse et l'attelage (pl. 6)

Une troisième (planche 7) photo montre Webb à côté du corps du monstre de Floride, entouré de deux câbles. Par comparaison avec la hauteur du personnage, on peut évaluer la largeur du corps de l'animal à 1,50 m : voilà qui confirme les mesures impressionnantes avancées par Webb.



Le Dr. Webb et le cadavre (pl. 7)

Une autre photographie (planche 8, cf. p.5), prise le 7 décembre 1896, ou peu après, n'a été révélée qu'en 1993, bien qu'elle se trouvait dans les collections de la *Smithsonian Institution* à Washington. On distingue sur le côté droit une partie de l'épave, mais surtout un moignon de bras s'étendant vers la gauche. On reconnaît aussi le câble et le poteau de la photo de Van Lockwood. En prenant comme point de référence le docteur Webb sur cette photo (et en estimant sa taille à 1,70 m, chapeau compris), on peut estimer le diamètre du poteau, et par une simple règle de trois, déterminer le diamètre du bras : environ 35 cm de diamètre, compatible avec le rapport de Webb d'un moignon épais de 10 pouces (25 cm) au niveau de la section.

CRYPTOZOOLOGIA

Peu après, Verrill reçut de Webb de nouvelles informations et des photographies de l'épave, celles-là même dont on ne possède plus que des dessins, et il en fit état dans un article dans l'*American Journal of Science* de février :

La photo du 7/12/1896 (pl .8)

"Ces photographies montrent qu'il s'agit d'un céphalopode armé de huit bras, et probablement d'un véritable Octopus d'une taille colossale. [...] Le docteur Webb écrit que quelques jours après avoir pris les photographies (7 décembre), on fit des excavations dans le sable et on trouva le moignon d'un bras encore attaché au corps, long de 36 pieds [11 m] et de 10 pouces de diamètre [25 cm] au niveau de la section."

Devant ces précisions, Verrill se rangea à l'avis du docteur Webb, il s'agissait d'un poulpe gigantesque. Par comparaison avec des poulpes communs, Verrill calcula que celui de Saint-Augustine avait dû peser, vivant, entre 18 et 20 tonnes ! Ses bras devaient mesurer de 75 à 100 pieds de long (23 à 30 m), soit une envergure de quelque 50 ou 60 mètres, avec un diamètre de 18 pouces (45 cm) à la base. Verrill estimait le diamètre de ses ventouses (dont aucune ne semblait avoir été conservée), comme celui de ses yeux, à une trentaine de centimètres !

A ce poulpe d'une taille et d'une masse effrayantes, Verrill proposa de donner le nom scientifique d'*Octopus giganteus*, "le poulpe géant" !

Verrill n'excluait pas que le spécimen échoué pût en réalité être rapporté au genre *Cirroteuthis* : dans ce cas, les deux moignons postérieurs visibles sur le dessin en vue frontale seraient en fait des nageoires latérales.

Les octopodes sont en effet divisés en deux sous-ordres, celui des cirrates, ou cirromorphes — les céphalopodes à "cirres" — et celui des incirrates, qui en sont dépourvus. Les cirrates ne sont armés que d'une seule rangée de ventouses frangée de deux rangs de papilles, les "cirres". Leur corps possède deux nageoires latérales, qui font irrésistiblement penser à des oreilles décollées.

En mars 1984, lors d'une plongée dans le Pacifique, la soucoupe plongeante *Cyana* filma un poulpe cirrate long de 2,50 m, donc presque aussi grand que le plus grand poulpe connu, le poulpe pointillé du Pacifique (*Octopus dofleini*).

Alors, le monstre de Floride pourrait-il être un poulpe cirrate ? Webb a beau noter l'absence de nageoire caudale, comme celle d'un calmar géant, il est troublant de remarquer ce qui pourrait ressembler à des nageoires *latérales* sur les diverses photographies.

(A suivre)

Michel RAYNAL

Les articles publiés et les idées qui y sont émises sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs .

Continuez à nous envoyer régulièrement vos articles à publier !!!